

Le bloc opératoire de l'hôpital agrandi et modernisé

Les travaux d'extension et de modernisation du bloc opératoire du centre hospitalier ont débuté en mars et doivent durer un an. Il comprendra cinq salles opératoires, contre quatre actuellement.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi agrandir le bloc opératoire ?

« On prépare l'hôpital de demain », pose Stéphane Péan, directeur du centre hospitalier Fernand-Léger. Un hôpital doté d'un bloc opératoire plus grand et équipé d'installations techniques plus modernes. La dernière rénovation date de 2007 mais ne concernait pas l'ensemble du bloc. En mars, une rénovation complète a été engagée ; elle doit durer jusqu'en mars 2023.

Quels seront les avantages pour les soignants ?

À terme, le bloc de 800 m² comprendra cinq salles opératoires (contre quatre actuellement) qui seront polyvalentes pour accueillir tout type de chirurgie et classées ISO 5. Il s'agit de la classe de traitement de l'air la plus contraignante. La salle de réveil rénovee comportera dix lits.

La ventilation et les réseaux électrique et informatique (avec la fibre optique) seront repris. De quoi s'adapter aux futures techniques opératoires et, plus globalement, offrir de meilleures conditions de travail à la soixantaine de membres du service (chirurgiens, anesthésistes, infirmiers de bloc et infirmiers de salle de réveil).

Et pour les patients ?

En 2021, 5 127 interventions chirurgicales (orthopédiques, bariatriques, viscérales, urologiques, etc.) ont été réalisées à l'hôpital. Dans le bloc opératoire rénové, les patients bénéficieront d'un sas d'entrée et d'un sas de sortie distincts. Les personnes entrant au bloc ne croiseront donc



Dans le nouveau sas d'entrée au bloc, le chef du service de chirurgie Ali Talal (en blouse blanche) et à droite, le directeur de l'hôpital Stéphane Péan.

PHOTO : QUEST-FRANCE

plus celles qui en sortent : de quoi éviter du stress avant l'intervention. Dans le même ordre d'idée, la lumière du sas d'entrée changera de couleurs pour un effet apaisant et les murs arboreront des tons chauds.

Le chantier a-t-il des conséquences sur l'activité ?

Les travaux sont séquencés en onze phases pour maintenir l'activité. Les urgences, semi-urgences et chirurgies de cancérologies continuent à être assurées comme d'habitude. En revanche, le chantier a des incidences sur les délais des interventions non urgentes. Pour limiter cela, des alternatives à l'anesthésie générale sont proposées quand cela est possible.

La période la plus tendue se situera entre octobre et novembre : durant cinq semaines, seules les interventions urgentes seront assurées. « Les

patients sont déjà au courant », précise Ali Talal, chef du service de chirurgie.

Quel est le coût des travaux ?

L'extension et la modernisation du bloc opératoire coûtent 3,5 millions d'euros. Une somme intégralement financée par le centre hospitalier, qui n'a pas eu besoin de contracter d'emprunt.

Maurane SPÉRONI.

Deux cyprès chauves

Les arbres remarquables. Le tronçage au plan d'eau de la Noë, où deux



L'un des deux cyprès chauves du plan

1 2 3 4 5 6 7

Majestueux, ils se font face de part et d'autre du plan de la Noë. Les deux cyprès chauves ont les pieds dans l'eau. Une particularité que l'on remarque quand on s'approche de la berge. « Ce sont des arbres qui sont adaptés aux terrains marécageux », explique Hervé Lelièvre, technicien au sein du service urgence climatique d'Argentan Intercom. Ils font des grosses racines qui ressortent de l'eau pour survivre dans ces milieux très humides. »

Les racines ressortent de l'eau

Ces racines sont appelées les pneumatophores. On les retrouve, par exemple, sur les arbres présents dans les mangroves. Elles permettent aux parties immergées de l'arbre